



ROYAUME DE BELGIQUE
BREVET D'INVENTION N° 337440

ORIGINAL

DEMANDE DÉPOSÉE LE 7 OCT 1926

VU POUR ÊTRE ANNEXÉ À L'ARRÊTE MINISTÉRIEL DU 30 NOV 1926
POUR LE MINISTRE & PAR DÉLÉGATION
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INDUSTRIE

a. leaven

MEMOIRE DESCRIPTIF

déposé à l'appui d'une

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

formée par :

Monsieur Oscar Paul Dominique Hendrick-Collette,

pour :

"Brosse à cirer".



La présente invention se rapporte aux brosses à main utilisées pour étendre le cirage sur les chaussures ou la cire sur les meubles.

Ces petites brosses, d'un modèle quelconque, sont d'habitude imbibées de cirage et frottées sur la chaussure. Ce cirage est renfermé dans une boîte métallique du modèle courant, dont l'enlèvement et la remise du couvercle occasionnent souvent des blessures désagréables, et généralement, souillent les mains. Il arrive d'ailleurs fréquemment que les ménagères renoncent aux difficultés du couvercle et ne remplacent pas celui-ci, ce qui entraîne rapidement la perte du cirage.

L'invention a pour objet de supprimer les inconvénients spécifiés et en général tous les inconvénients inhérents à l'emploi des boîtes ordinaires de cirage, et, à cet effet, elle crée une brosse dont le manche ou le support est construit de façon à recevoir une quantité déterminée de cirage ou de cire et à amener, aux soies de la brosse, et ce par une manoeuvre simple, la quantité voulue et nécessaire de cirage.

Ce cirage sera introduit en vrac ou de préférence sera enfermé dans un tube métallique, fourni à la consommation, et adapté au réservoir prévu dans le manche ou le support de la brosse.

Pour bien faire comprendre la portée de l'invention, le dessin annexé

eff

né représente, à titre d'exemple, quelques variantes de réalisation, et en particulier :

fig.1 est une coupe axiale d'une brosse à cirer suivant l'invention.

figs.2 à 8 sont des vues correspondantes de diverses variantes de la fig.1.

Dans l'exemple de la fig.1, les soies 1 sont montées sur un support 2, de telle façon qu'un espace central 3 soit libre de soies. A cet endroit, le corps est percé d'un petit trou 4 qui aboutit dans une partie filetée 5 du support. Cette partie 5 reçoit l'extrémité 6 filetée également, du manche, dont la composition va être décrite ci-après.

La brosse proprement dite est donc ainsi montée sur son manche par pas de vis, ce qui en permet le remplacement dès que les soies sont usées. L'invention s'applique cependant au cas où la brosse est fixée à demeure à son manche ou lui est réunie de toute autre façon fixe ou amovible.

Le manche se compose de deux parties principales : la partie tubulaire creuse 7 et la partie pleine 8.

La partie 7 est un tube pourvu d'un bec 9 dont l'extrémité 6 se visse dans la partie 5 de la brosse.

L'autre extrémité du tube est filetée pour recevoir un capuchon 10 fileté lui-même intérieurement, de façon à recevoir la partie filetée 6 du manche. Cette partie pleine 8 se termine dans le tube 7, par un disque 11 métallique ou de toute autre matière, et dont le diamètre est légèrement inférieur à celui du tube 7.

Dans l'exemple représenté, on utilise du cirage renfermé dans des tubes métalliques 12, lesquels tubes, lancés dans le commerce, ont des dimensions déterminées par celles des brosses.

Plus précisément, ces tubes sont tels qu'ils s'engagent exactement dans le tube 7 (après enlèvement du capuchon 10), et qu'ils remplissent exactement ce tube 7. Ils sont pourvus d'un petit ajutage d'écoulement 15 et le tube 7 aura de préférence une saillie 13 contre laquelle viendra s'appuyer le tube 12, lequel sera d'autre part serré par le capuchon 10.

Le tube 12 se trouve ainsi immobilisé. Le disque 11 pénètre exactement dans ce tube et agit directement sur le cirage, ou mieux, sur une

rondelle en caoutchouc ou feutre 14 placée au sommet du tube.

On comprend dès lors que, pour garnir une chaussure de cirage, ou un meuble de cire, il suffit de tourner légèrement la partie 8, ce qui provoque l'avancement du disque 11, et le passage du cirage au travers de l'ajutage 15, du bec 9 et du trou 4 vers la partie 3 et les soies 1. Il n'y a donc aucune possibilité de se souiller ou de se blesser les mains.

Au lieu de glisser simplement le tube de cirage dans le tube 7, on peut prévoir dans ce dernier une partie filetée 16, aboutissant au bec 6, et dans laquelle se visse l'ajutage extérieurement fileté du tube 12 (fig.2). Cette figure montre en outre une variante du manche, dans laquelle le disque 11 est porté par une tige 17 logée dans l'axe d'un tube 18, lequel se visse sur le tube 7 pour faire pénétrer le dit disque dans le tube 12.

D'autre part, au lieu de se trouver au centre de la brosse, le vide 3 peut être réservé à une extrémité, comme à la fig.3, ce qui permet d'observer la quantité de cirage sortant.

Dans l'exemple de la fig.4, le corps de brosse 19 est vissé sur le bout d'un tube 20 vertical, dans lequel s'introduit le tube de cirage. Le cirage est expulsé par une poussée ou une rotation exercée sur un bouton 21 traversant le capuchon 22 et terminé par un disque 23 qui pénètre dans le tube de cirage. Le tube 20 lui-même est solidaire du manche plein ordinaire 24.

Comme il a été dit, le cirage peut être introduit en vrac dans le réservoir; il suffit d'utiliser alors un disque 11 dont le diamètre est égal au diamètre interne du tube 7. Ou encore, comme dans l'exemple de la fig.5, le tube 7' sera fermé à son extrémité postérieure, une tige 25, terminée par un disque 11', traversant le fond et pouvant être avancée graduellement dans le tube 7'. Le cirage est introduit par un orifice 26 dans lequel on visse l'ajutage d'un tube 12, dont tout le cirage est exprimé avant l'emploi de la brosse. Evidemment, pour remplir le tube 7', on prendra soin de ramener le disque 11' tout contre le fond fermé du tube 7'.

Une variante de la fig.4 consiste (fig.6) à rendre le manche 27 solidaire du piston 28, lequel se visse graduellement dans le tube vertical 29 pour en faire sortir le cirage.

99

Dans l'exemple de la fig.7, le tube de cirage est fixé dans le tube 7 par une saillie 30 qui est serrée entre le capuchon 10' et l'arrière du tube 7. Une rondelle en caoutchouc 31 peut être également prévue à l'endroit indiqué, toujours dans le même but.

Au lieu que la brosse soit vissée sur un bœuf tel que 9 des figures précédentes, on peut, comme dans la fig.8, prolonger le tube 7" par une partie 34 dans laquelle est percé un conduit 32 pour l'enlèvement du cirage, cette partie 34 possédant un disque fileté 33 sur lequel se visse la brosse proprement dite.

On comprend que, de toute façon, il y a intérêt à rendre aussi court et aussi étroit que possible le canal partant de l'ajutage du tube 12 vers les soies de la brosse, car ce canal doit, au préalable être rempli de cirage, lequel peut à la longue se dessécher et être ainsi perdu.

Il est évident que le système de brosse à réservoir décrit peut s'appliquer à d'autres usages; on pourra par exemple l'employer pour étendre les pâtes à fourneaux, la cire de parquet, dans les brosses à dents, et en général, dans chaque cas où il y a à étendre une masse plus ou moins fluide, de composition quelconque.

R E V E N D I C A T I O N S .

1. Brosse à main à étendre le cirage sur les chaussures ou la cire sur les meubles, caractérisée en ce que le manche ou le support de la brosse reçoit une réserve de cirage ou cire qui est expulsée à volonté par une manœuvre simple du manche, au travers d'un orifice prévu dans le support de la brosse.

2. Brosse suivant revendication 1, caractérisée en ce que le cirage peut être enfermé dans un tube ou cartouche pourvu d'un petit ajutage d'écoulement, le dit tube étant placé dans le manche ou le support de brosse et y étant maintenu d'une façon appropriée.

3. Mode de réalisation de la brosse suivant revendications 1 & 2, caractérisé en ce que les soies et le fond de la brosse sont fixés amoviblement sur le manche ou sur le réservoir contenant la cire.

4. Mode de réalisation de la brosse suivant revendications 1 à 3, caractérisé par un manche en deux parties, dont l'une est un tube sur lequel se visse la brosse proprement dite, le dit tube recevant le ci-

rage sur lequel agit un disque solidaire de la seconde partie du manche, laquelle peut se déplacer longitudinalement par rapport à la première partie, le cirage ainsi pressé s'écoulant par un orifice de la première partie du manche au travers d'un orifice pratiqué dans le fond de la brosse, lequel n'est pas garni de soies à cet endroit.

5. Divers modes de réalisation de la brosse suivant revendication 4, dans lesquels on utilise du cirage en tubes :

a) le tube est glissé dans la partie creuse du manche et y est maintenu par une butée intérieure de ce manche et par le capuchon visé sur cette partie creuse, le dit capuchon étant traversé par une partie filetée du manche qui porte le disque pénétrant exactement dans le tube de cirage.

b) le tube de cirage est maintenu par son a-jutage qui se visse dans une partie filetée de la partie creuse du manche.

c) il est maintenu par rondelle élastique et par une saillie qui est coincée entre le bord extérieur de la partie creuse du manche et le capuchon vissé sur cette partie creuse.

d) le capuchon est allongé et forme douille se vissant sur la partie creuse; il porte intérieurement dans son axe une tige terminée par le disque agissant sur la cire.

e) la partie pleine du manche est rigidement fixée à la partie creuse, le disque agissant sur la cire étant actionné par un bouton dont la tige traverse le capuchon.

f) la partie pleine du manche est solidaire du disque, lequel forme piston se visant progressivement dans la partie creuse du manche.

6. Dans le cas l'emploi de cirage en vrac, les mêmes modes de réalisation que sous (5), le disque agissant sur la cire étant alors du même diamètre que l'intérieur de la partie creuse du manche.

7. Variante de la brosse suivant revendication 6, dans laquelle le fond de la partie creuse du manche est fin, le remplissage s'effectuant par un orifice fileté dans lequel se visse l'emboutage d'un tube de cirage.

8. Brosse suivant revendications 1 à 7, dans laquelle l'orifice d'écoulement du cirage se trouve à l'arrière des soies, afin de permettre de juger de la quantité expulsée.

Breveté le 7 octobre 1986
Par monsieur O. F. D. Hendrick-Collette,

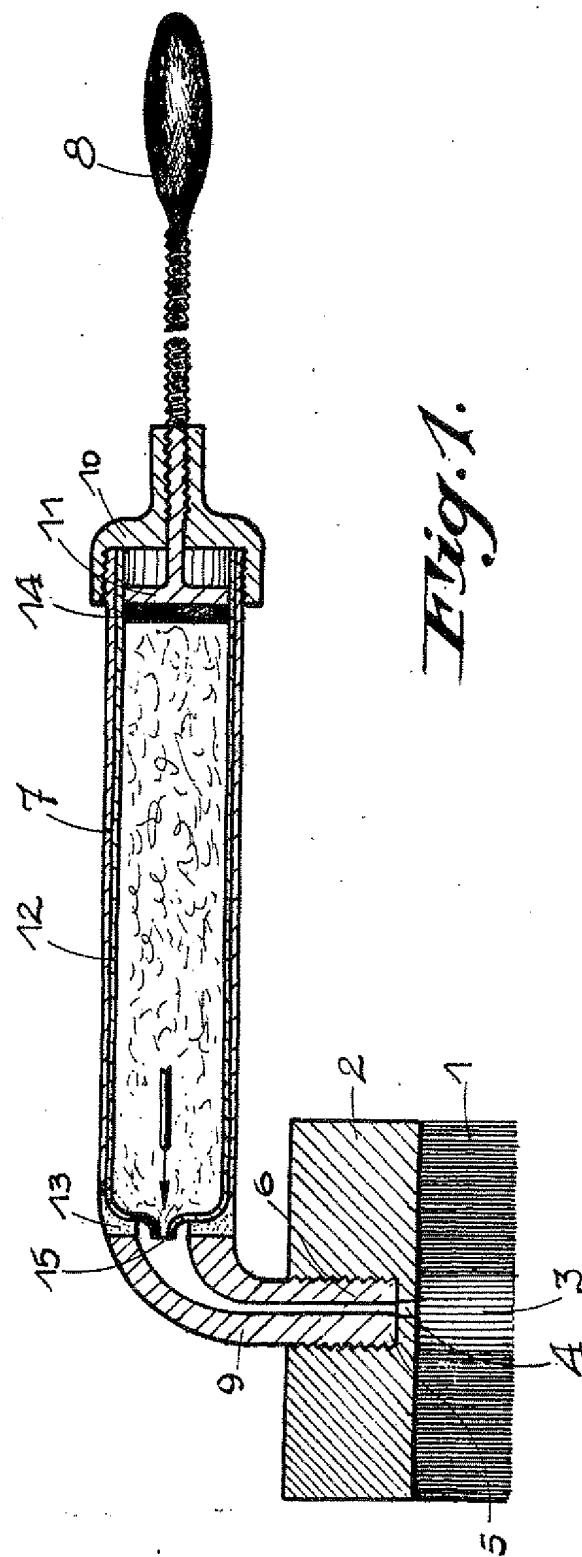
OFC

5700 C.Y.L. Hendrick - Collette.

卷之三

10

卷之三



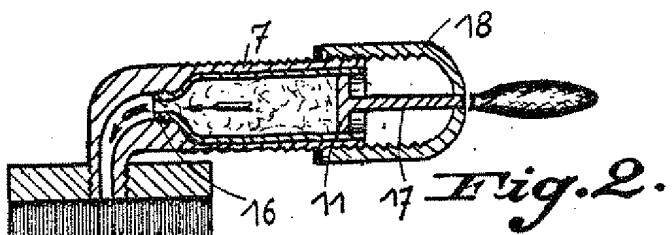
Ming. A.



as October 1926.
Received O. O. D. Hendrick-Galleter.
MS. A. 9. no. 1024. 聲明書

O. G. D. Hendrick. Collette

四



537440

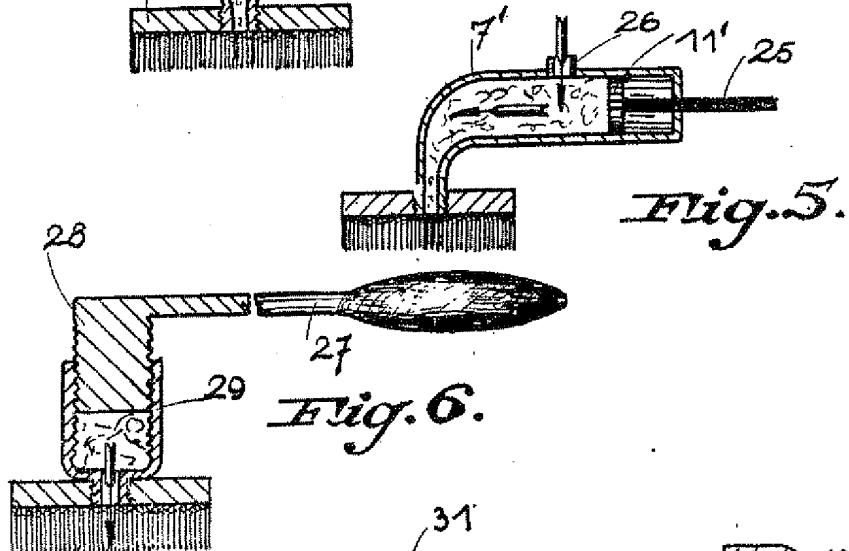
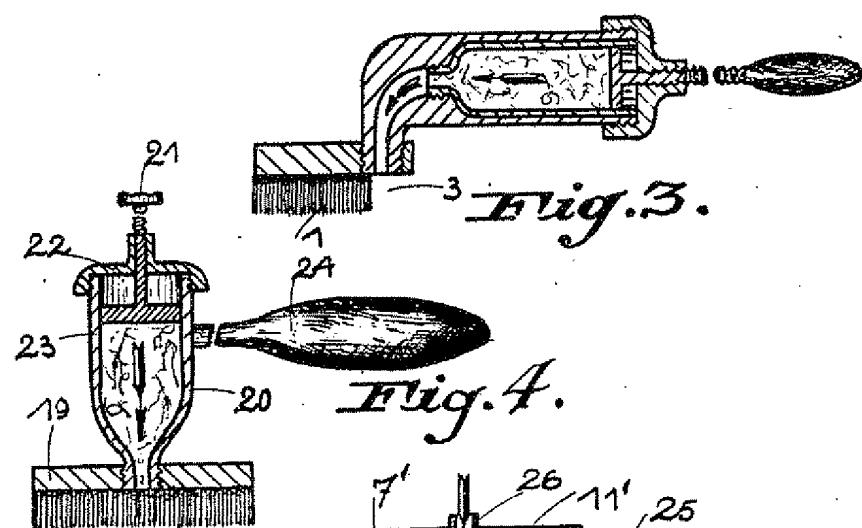


Fig. 7.

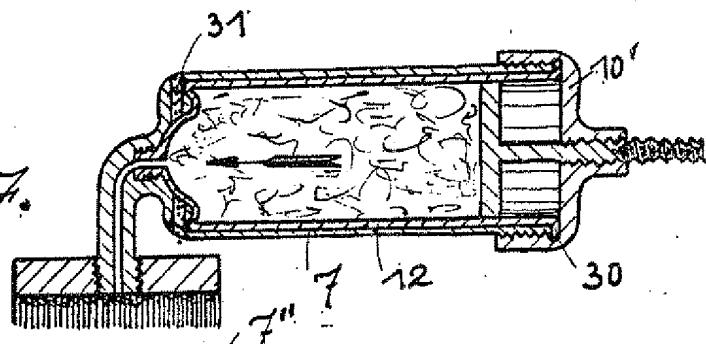
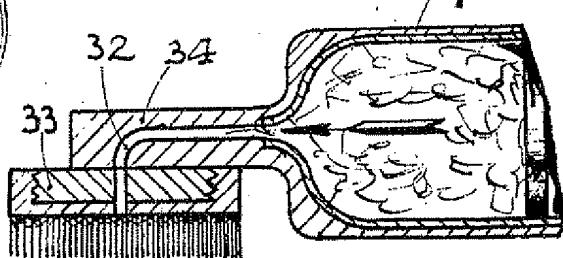


Fig. 8.



25 centavos